

Maintenance Magazine

LE MAGAZINE DU DECISIONNAIRE EN ENTRETIEN & PRODUCTION



Genzyme Belgium

Deux managers partagent leur expérience

Contrats CMPE

«Economiser de l'énergie sans investir»

Souder & Couper

Mettre en place un système de distribution de gaz

Les FMEA

L'analyse des risques, une activité à risques...



ITM DÉCROCHE UN CONTRAT CHEZ TOTAL FRANCE

Made in Belgium

La société wallonne ITM décroche des contrôles périodiques chez Total France



La Belgique est un pays qui se démarque par ses solutions pour les marchés de niche. En témoigne d'ailleurs ITM Technologies, une société wallonne, axée sur l'inspection et le contrôle des réservoirs d'hydrocarbures enterrés et de leurs canalisations. De fait, la société a récemment décroché un contrat impressionnant. Dans les 18

prochains mois, elle réalisera 27% des contrôles périodiques du réseau de stations-service de Total en France. Si la société l'avait voulu, elle aurait même pu se charger de l'entièreté du projet. Cependant, elle aurait alors dû engager du personnel supplémentaire, ce qui ne cadrerait pas avec son business plan. La croissance en maintenance technique est donc toujours possible...

par Els Jonckheere, Engineeringnet

À u départ, la société ITM Technologies s'axait sur la maintenance mécanique industrielle. Dans ce contexte, elle voulait se diversifier en achetant un appareil ultrason et réalisant à l'occasion des contrôles chez Shell. Même si la compagnie pétrolière était convaincue de l'utilité d'un tel système, elle a rapidement dû revoir sa position. «Nous aussi, nous restions sur notre faim», remarquent **Joël Pirard** et **Jean-Pierre Van Der Meiren**, administrateurs délégués d'ITM Technologies. «Les résultats d'un tel appareil s'appuient uniquement sur l'ouïe, ce qui est très subjectif puisque chacun a une ouïe différente. Nous avons demandé au fabricant d'affiner le fonctionnement de la solution. Cependant, n'ayant pas de concurrence, il n'a pas jugé opportun d'investir en R&D. Finalement, nous avons décidé de développer nous-mêmes un système, basé sur une méthode acoustique.»

La méthode d'ITM combine la mise en dépression (vide) des composants contrôlés (canalisations, réservoirs et accessoires) et la détection acoustique de turbulences ou bruits de fuite. La dépression est l'élément physique qui provoque l'émission des turbulences (par infiltration d'air, d'eau ou de terre + eau) aux endroits qui ne sont pas étanches. Joël Pirard: «Ces bruits de fuite sont détectés grâce au positionnement de capteurs ATEX – un microphone intégrant une préamplification – dans la partie gazeuse et liquide du réservoir et des canalisations annexes. Les capteurs sont reliés à une interface électronique, qui analyse toutes les données en temps réel, les enregistre et les transpose en graphiques. Cela nous permet de retrouver l'origine de chaque fuite dans un réservoir, des canalisations et des accessoires. Cela met un terme au remplacement inutile d'équipements. En assurant la liaison à part



entière entre les capteurs et l'unité TODA, nos centrales couvrent des distances allant jusqu'à quarante mètres entre la voiture d'intervention et l'installation contrôlée. Elles permettent même de tester simultanément quatre réservoirs.»

Garantie de résultat

ITM ne se charge toutefois pas des réparations car, en tant qu'organisme de contrôle, elle doit garder son objectivité. Jean-Pierre Van der Meiren: «Néanmoins, si le client le souhaite du moins, nous vérifierons

toujours si la réparation a été bien faite et si le problème est résolu. Et comme nous pouvons contrôler le réservoir et les canalisations à l'aide d'un seul système et que notre nouvel équipement offre une sensibilité dix fois supérieure, nous pouvons

assurer une plus grande certitude au client, contrairement à nos collègues-concurrents qui utilisent un équipement classique à ultrasons. En effet, ces appareils ont d'énormes restrictions pour contrôler les canalisations et accessoires du réservoir. Ils présentent un manque de sensibilité dans la partie gaz et ne peuvent contrôler qu'une seule partie (gaz ou liquide) à la fois. Avec notre équipement, le contrôle d'étanchéité est entièrement piloté par ordinateur. Vous avez la possibilité d'écouter les signaux acoustiques et de visualiser simultanément les deux phases avec une traçabilité en temps réel. Et enfin, le contrôle peut être revu par la suite en mode 'replay'.»

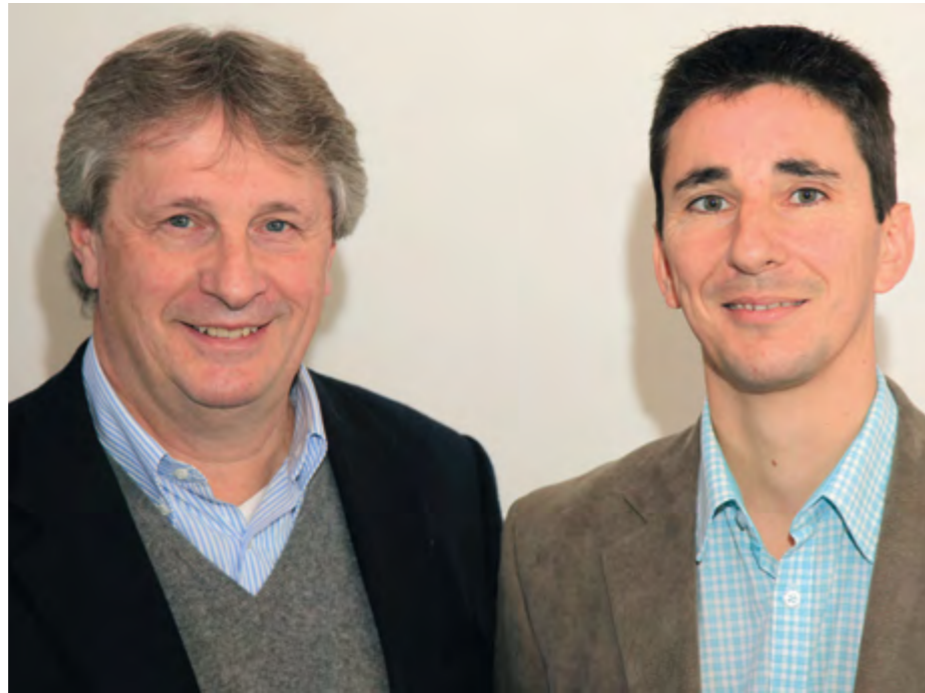
Plus cher mais néanmoins moins cher

Grâce à son système breveté, ITM Technologies a pu développer un solide business, tant sur le marché du B2B que sur le marché privé (pour lequel elle a construit une petite version, le 'trolley'). Aujourd'hui, la société a un contrat avec quasiment tous les fournisseurs pétroliers de Belgique (Total, Shell, Texaco, Q8, OCTA+) et travaille en sous-traitance pour SGS. Elle est également active à l'étranger, notamment pour Shell aux Pays-Bas et pour Total et BP en France. Jusqu'à présent, la société est toutefois surtout appelée pour des problèmes pour lesquels la concurrence ne retrouve pas l'origine avec son équipement à ultrasons.

Malgré des tarifs plus élevés

La raison ? Les tarifs d'ITM Technologies sont sensiblement supérieurs à ceux d'autres instances. Et le législateur estime que la technique à ultrasons suffit pour le contrôle décennal obligatoire des stations-services. Il est évident que la loi du moins cher a toujours le dessus. Cependant... les choses semblent bouger. Joël Pirard: «Grâce à notre procédure d'inspection (reprise dans notre accréditation ISO 17020), nous pouvons agir de manière préventive. Et cette approche s'avère à terme beaucoup plus rentable qu'une approche corrective. Nous pouvons par exemple détecter une fissure dans le réservoir avant que l'hydrocarbure ne fuit dans le sol ou qu'il n'y ait de l'eau dans le carburant. Le défaut peut ainsi être réparé à temps, ce qui coûte nettement moins cher que de passer par un assainissement du sol. Ou,

comme nous avons eu le cas récemment, s'il y a eu de l'eau dans le carburant et que la compagnie pétrolière doit indemniser chaque client touché pour une casse moteur. Mais même dans des conditions moins dramatiques, notre méthode de travail est plus rentable. Réparer une petite fissure dans un réservoir ou une canalisation coûte tout simplement moins cher que la réparation d'un grand trou. Nous trouvons aussi immédiatement le problème : souvent, trois autres sociétés sont déjà passées avec leur équipement à ultrasons avant que le client ne fasse appel à nous. Cela ne fait naturellement qu'augmenter le prix. Shell a retenu la leçon. Depuis quinze ans, elle fait systématiquement appel à nous pour toutes les inspections en Belgique. Elle nous a fait savoir que son budget de maintenance global a de la sorte fortement diminué, malgré nos prix plus chers que la concurrence. Voilà une preuve de plus de la rentabilité de la maintenance préventive.»



En haut, de gauche à droite: Jean-Pierre Van der Meiren et Joël Pirard: «Nous sommes disposés à mettre en vente notre solution pour le marché résidentiel (photo à droite) afin de pouvoir nous consacrer pleinement au marché B2B.»

Le contrat...

Total a également compris le message. Elle a voulu engager ITM Technologies par défaut pour l'inspection décennale légale de toutes ses stations-service en France. ITM n'a toutefois accepté l'offre que partiellement. Elle réalisera au total, dans les dix-huit prochains mois, 27% des contrôles légaux des réservoirs enterrés et des canalisations. Jean-Pierre Van der Meiren: «Il s'agit de 310 stations-service avec, au total, 2.100 réservoirs au Nord et au Sud de la France. Nous avons choisi ces régions pour des raisons stratégiques. Le Nord est plus facilement accessible à partir de notre siège belge et nous disposons déjà au Sud d'une unité mobile et d'une plateforme technique à Marseille pour d'autres clients. Nous sommes aussi en mesure de nous acquitter de cette mission avec notre équipe actuelle de neuf personnes. Nous étions en effet d'avis qu'il n'était pas opportun d'engager du personnel supplémentaire puisqu'il ne s'agit que d'un contrat temporaire.»

«Nous pourrions naturellement déployer par la suite nos services dans d'autres pays. Cependant, cela n'est pas évident dans la pratique car la législation est partout différente. Nous devons donc systématiquement faire agréer notre équipement, ce qui est très coûteux. Plutôt que d'investir dans cette voie, nous préférons utiliser nos béné-

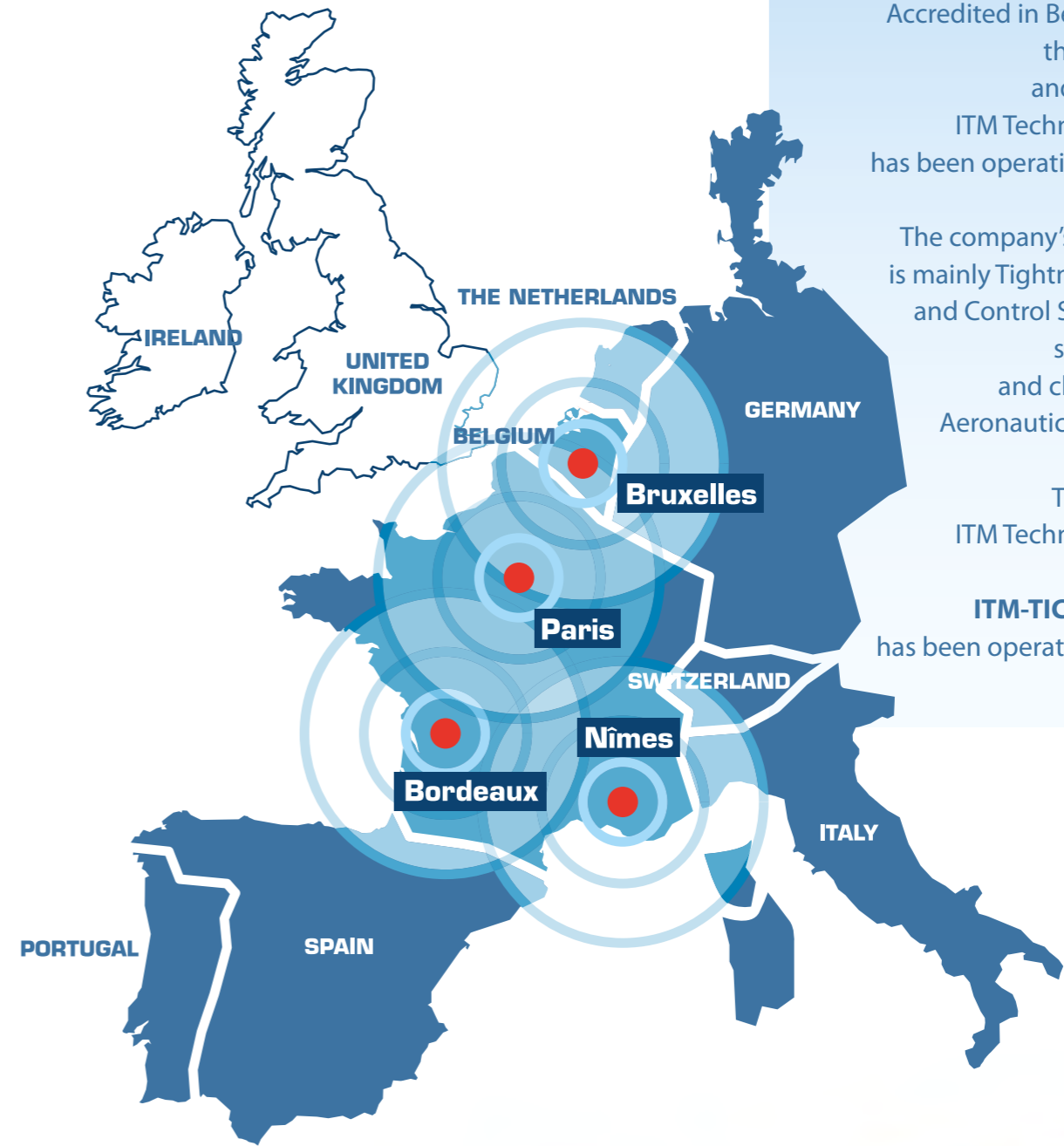
ficiers pour perfectionner notre équipement. Nous voudrions ainsi développer à l'avenir une application à même d'indiquer de quel problème il pourrait s'agir, en s'appuyant sur une base de données regroupant tous les problèmes détectés. Cela nous permettrait évidemment de travailler très vite.»

A la recherche de partenaires

ITM Technologies souhaite se concentrer sur le développement de son équipement (et surtout sur celui du logiciel). Elle a donc décidé de rechercher des partenaires qui utilisent sa solution dans d'autres pays (et se chargent eux-mêmes de l'agrégation nécessaire). Jean-Pierre Van der Meiren: «Nous sommes déjà en pourparlers avec l'Espagne, l'Italie, la Scandinavie, l'Allemagne, le Canada et les Etats-Unis: des régions qui connaissent une législation très stricte en matière de contrôle de réservoirs. Il est évident qu'en Afrique et dans l'ancien bloc de l'Est, il n'y a pour l'heure que peu de potentiel pour nous, vu l'absence d'une réglementation en matière de contrôle périodique des réservoirs



et canalisations enterrés. Nous sommes disposés à mettre en vente notre solution pour le marché résidentiel afin de pouvoir nous consacrer pleinement au marché B2B car nous escomptons que d'autres secteurs d'activité (stations-service, pétrochimie, industrie, secteur public) au Benelux et en France remarquent à très court terme que la maintenance préventive est la méthode par excellence pour réaliser des économies. Mais pour cela, ils ont besoin de notre équipement et de notre expertise... Et si nous continuons à investir dans la R&D pour travailler de manière plus performante encore, nous aurons toujours une longueur d'avance sur la concurrence. Nous avons dès lors la certitude que l'avenir de notre société est garanti, même en ces temps de crise.» (photos: ITM Technologies)



Accredited in Belgium, France, the Netherlands, and Luxembourg, ITM Technologies Group has been operating since 1996.

The company's core business is mainly Tightness Inspection and Control Services for gas stations, oil, gas and chemical plants, Aeronautics and Defence.

The new French ITM Technologies Group subsidiary, ITM-TIC Technologies has been operating since 2011.



Parc Scientifique Créalys
Rue Léon Morel, 2
5032 ISNES - Belgium
Tél. +32 (0)81 71 99 50
Fax +32 (0)81 71 99 59

www.itm-technologies.com



Tour Europa - 6ème Etage
Boulevard de l'Europe
94320 THIAIS - France
Tél. +33 (0)954 76 76 63
Fax +33 (0)954 76 76 63

www.itm-tic.com